



FESTIVAL D'AVIGNON RENCONTRE PUBLIQUE CE SOIR À LA FABRICA AVEC L'ARTISTE TUNISIEN RADHOUANE EL MEDDEB

« J'ai fait une glissade, un saut, du théâtre à la danse »

Quand on regarde votre parcours, il ressemble plus à celui d'un acteur ou d'un metteur en scène. À quel moment la danse s'est-elle invitée dans votre vie ?

Je suis comédien de formation, j'ai fait beaucoup de théâtre en Tunisie puis en France. J'ai toujours été convaincu que le travail de l'acteur était essentiellement organique. L'émotion passait par le corps, le texte sortait par tous les pores, j'ai toujours mis tout mon corps au service d'un texte. Un jour, j'ai eu envie de prendre la parole à ma manière, raconter mon corps, inventer des histoires. J'aime à dire que j'ai fait une glissade, un saut, du théâtre à la danse. La danse avec toute son abstraction m'amène à un état de suspension, de ravissement, qui me permet d'être plus grand, plus sincère, plus fort et plus fragile.

Quel projet se cache derrière le si joli et si long titre de votre spectacle ?

Ce projet vient de la relation qui s'est tissée avec Agnès Troly, directrice de la programmation du Festival, qui suit mon travail. Je lui ai dit que j'aimerais venir à Avignon avec des danseurs tunisiens, des compatriotes, pour raconter ce qui s'est passé. Je n'ai pas vécu la révolution, mon corps n'y était pas, ça m'a marqué, j'ai eu envie d'y

retourner pour interroger ce rêve, cette nouvelle histoire qui est en train de s'écrire, avec ses doutes, ses peurs, ses espoirs. C'est une pièce sur un état entre rires et larmes, peurs et stupeurs. Face à la mer, on va pleurer, on va parler par le corps, on va chanter...

Votre regard se porte sur vos origines, votre enfance mais aussi le début de votre vie d'adulte...

Qu'est-ce qui est en train de s'écrire ? Nous Tunisiens d'ici ou là-bas, on va raconter cette histoire. J'avais envie de retrouver mes frères. La Tunisie est sous les projecteurs depuis la révolution, tous les regards se tournent vers là-bas. Que raconter et comment le raconter, comment parler de cette renaissance, comment les corps ont vécu ces choses difficiles ? C'est une oppression que j'ai ressentie à chaque fois que je retournais en Tunisie. Je ressentais cette chose de plus en plus difficile dans ma famille, chez mes amis, sauf que moi je pouvais rentrer en France !

Qu'est-ce que ça représente une invitation au festival d'Avignon ?

Je suis très ému, très content d'en faire partie. Ce n'est pas facile de tenir une qualité de travail, surtout pour un tunisien naturalisé, quand on voit la position du spectacle vivant où

l'on demande toujours des choses plus lisses. Je vais là où je n'ai jamais été, c'est un hommage à tous ceux qui m'accompagnent depuis 10 ans. C'est un Festival exigeant, je suis honoré de cette invitation.

L'info en +

LES DATES DE RADHOUANE

11/1996 : "mon départ pour la France". 04/2002 : Le FN au 2^e tour de la Présidentielle

5 mai 2005 : Création de "Pour en finir avec moi, "mon premier solo".

04/2009 : Mort de mon père.

01/2011 : la Révolution tunisienne.

02/2014 : Création de "Au temps où les Arabes dansaient".

04/2015 : invitation à danser au Panthéon de Paris.

ce soir à la fabrica

Rencontre animée par Michel Flandrin ce soir, à 19h30 à la FabricA, 11 rue Paul Achard. Entrée libre. Réservation conseillée : 04 90 27 66 50.

